

Bonjour,

Je m'oppose au projet de GNL Québec car c'est un écocide qui concerne des acteurs qui n'ont pas été formellement notifiés. Les québécois, les générations futures, les écosystèmes marins et terrestres et la biosphère écopèrent du manque d'indulgence d'un tel projet. Ça présente des risques énormes pour l'environnement, nous le savons, mais aussi des risques plus faibles comme une catastrophe naturelle. Ces derniers ont une faible probabilité de survenir mais, s'ils surviennent, ont un impact catastrophique sur les acteurs mis à l'écart. C'est ce que l'on appelle un cygne noir. Les acteurs qui bénéficieront d'un tel projet sont le gouvernement, les directeurs de projet, les investisseurs américains et trop peu d'investisseurs québécois.

Ça demeure un projet qui n'est définitivement pas durable pour le québécois et en tant que civilisation démocratique, nous devons commencer à intégrer et donner plus de pouvoir à certains acteurs dans le cadre qu'occupent les grands travaux. Présentement, le véritable problème est que les plus petits acteurs n'ont pas de véritable pouvoir législatif et c'est pourquoi je rédige ceci en espérant être lu et compris.

Nous vivons dans une société de consommation dans laquelle nous nous réveillons tous les matins, presque tous naïfs, face à la réalité frappante de l'état de notre réserve écologique qu'est le Canada. Certainement, ce projet a un potentiel économique pour le québécois mais c'est probablement le seul avantage qu'il a. Ça demeure un écocide qui va laisser des cicatrices à la terre et les espèces animales.

C'est un pas en arrière en termes de développement durable car il n'a pas été mené dans les règles de l'art. Je suis convaincu que les générations futures s'opposeraient à un gazoduc. Nous, les pauvres, devons intégrer un processus de vote obligatoire en ce qui concerne les grands travaux.

Nicolas Baillargeon

Finissant au baccalauréat en génie mécanique à l'école de technologie supérieure